

Un dispensaire digne de ce nom à Madagascar

En novembre, Abel Legendre, kinésithérapeute à la retraite, s'en-voit pour une nouvelle escapade à Maroala, un village malgache. Il vise un bœuf: «se battre contre l'ex-écrimé pauvreté». Un document qu'il connaît bien puisque son frère, Pierre, technicien en riziculture, a résidé pendant vingt ans à Maroala. «L'épouse de mon frère est une Malgache. Sa famille comptait huit enfants. L'un des frères de ma belle-sœur exerce comme médecin à Tananarive.» Maroala est donc pour lui un point d'ancrage sur le sol africain. Ses liens, il ent-ferme bien les renforcer avec le village où vivent 4 000 habitants. D'une grande sensibilité, l'ancien kiné a bien compris qu'il ne devait rien imposer aux villageois.

Sa première action à l'égard de Maroala, en mars dernier, avec le soutien de la conférence Saint-Vincent-de-Paul, a consisté à l'envoi de médicaments et de peintures. Peu de temps après, il s'est rendu sur place. Stupeur, quand il constate l'ampleur des travaux à ef-

fectuer. Si l'école est en mauvais état, ce n'est rien face au délabrement du dispensaire. «La table d'accouchement d'une autre époque» et un trou béant dans la toiture composent le décor du dispensaire.

Une motivation supplémentaire, s'il en est besoin, pour Abel Legendre de consacrer toute son énergie à la récupération de matériel médical. Dès son retour à La Flèche, il s'attelle à cette tâche. Persuadé et déterminé, il est parvenu à ses fins. Six fils, des tables d'examen, une table d'accouchement, des chariots de soins donnés par les établissements de santé de La Flèche et Poitiers vont rejoindre le village africain.

Les prochaines actions, auxquelles il désire se consacrer, se centrent sur l'installation de panneaux solaires fournisseurs d'électricité, puis la création d'un petit laboratoire équipé d'un microscope afin de pouvoir détecter le paludisme et les maladies diarrhéiques.



Lors des portes ouvertes de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, Abel Legendre, ancien kinésithérapeute, a présenté les photos sur Maroala, le village malgache auquel il prodigue des soins attentifs.

STS16